

الطباعة

L'imprimerie et l'Égypte : circulations typographiques méditerranéennes durant le long XIX^e siècle

COLLOQUE INTERNATIONAL

Mercredi 26 et jeudi 27 avril 2023

Institut français d'archéologie orientale (+ Lien Zoom)

37 rue al-Cheikh Aly Youssef | 11411, Le Caire, Égypte

Jeudi 27 avril

Présidence : Magdi Guirguis (*Université de Kafr el-Cheikh*)

09:30 | **A closer look at the second fount used at Būlāq in the mid-nineteenth century: towards the systematic investigation of historical Arabic foundry types**

Titus Nemeth (*créateur de caractères, typographe et chercheur indépendant*)

10:15 | **Imprimer l'Égypte de Champollion : données nouvelles autour des fonds Didot de la Bibliothèque de l'Arsenal**

Vanessa Desclaux (*chargée de collections Proche et Moyen-Orient, service des manuscrits orientaux, BNF*)

11:00 | PAUSE CAFÉ

11:20 | **Le contour des hiéroglyphes : 1842-1852**

Pierre Fournier (*UPR Projekt, Université de Nîmes et LabEx Archimede, Université Paul-Valéry Montpellier 3*)

12:05 | **L'imprimerie de l'IFAO et l'Imprimerie nationale : circulations de matériel, d'acteurs et de savoir-faire linguistiques et techniques (XIX^e-XX^e siècles)**

Jordan Slimani (*Université Paris Cité*)

13:00 | DÉJEUNER

14:30 | **Visite et démonstration de l'atelier typographique de l'IFAO**



Le colloque « L'imprimerie et l'Égypte ; circulations typographiques méditerranéennes durant le long XIX^e siècle », organisé en collaboration avec l'IFAO, s'inscrit dans le cadre de l'ANR « Des Indes linguistiques » (2021-2025). Elle est la première d'un cycle de trois rencontres, centrées chacune sur un pôle de ces circulations, les prochaines journées ayant lieu à Florence (Biblioteca Laurenziana, 2024) et Rome (en collaboration avec l'EFR, 2024).

Le cas égyptien est particulièrement intéressant vis-à-vis de ces circulations, et ce au cours de trois grands moments, au cœur de ce colloque, tournés chacun vers des questions typographiques différentes, et permettant d'interroger les effets concrets de ces mobilités techniques et humaines.

Le premier est celui de l'Expédition d'Égypte (1798-1801) et de ses prolongements. Une imprimerie est installée à Alexandrie puis au Caire, et conduit à un transfert de poinçons, arabes en particulier, et de typographes, parisiens mais également romains. Les effets de cette expérience typographique s'inscrivent dans le temps long. À Paris, d'un côté, où les acteurs « égyptiens », dans leur diversité, jouent un rôle fondamental, à leur retour, dans la structuration de l'« atelier oriental » de l'imprimerie « nationale » : de Jean-Joseph Marcel, directeur de l'Imprimerie impériale, et qui participe à l'entreprise éditoriale au long cours de la *Description de l'Égypte* ; au « Réfugié égyptien », Mikhel Sabbagh. Au Caire, d'un autre côté, la fondation des presses de Būlāq, en 1821, repose aussi sur une expertise construite de part et d'autre de la Méditerranée. Niqla al-Masabiki a ainsi séjourné durant quatre années

à Milan ; quant à dom Raphaël de Monachis, membre de l'Institut d'Égypte au cours de l'Expédition, il s'installe ensuite à Paris, avant son retour au Caire. Ces échanges sont prolongés, ensuite, par la première « mission égyptienne » de 1826, constituée par Méhémet Ali, et accueillie par Jomard.

Pour partie prolongement également de l'Expédition, puisque c'est en 1799-1800 que la pierre de Rosette avait été découverte et que Marcel en avait prélevé une empreinte, le deuxième moment d'échanges nourris concerne les hiéroglyphes. Le déchiffrement de 1822 se fait avant que Champollion n'ait parcouru l'Égypte, ce qu'il ne réalise qu'en 1828. Les sources rapportées de Haute-Égypte sont imprimées à Paris au retour. Les documents conservés permettent de reconstituer en détails le passage des relevés sur les monuments aux dessins des hiéroglyphes et à leur version imprimée : lithographique, avec la *Grammaire égyptienne* éditée par Didot (1836) ; ou typographique, grâce à l'utilisation des poinçons hiéroglyphiques de l'Imprimerie royale, réalisés entre 1842 et 1852.

De nouveaux poinçons sont gravés, plus tard, au Caire-même, et ce colloque sera l'occasion, enfin, d'insister sur le moment de la mise en place, à partir de 1898, des presses de l'IFAO. Émile Chassinat, lui-même ancien compositeur orientaliste à l'Imprimerie nationale, est à la manœuvre et incarne ces échanges récurrents ensuite avec l'imprimerie parisienne, de matériel et de personnel, durant un siècle.

Le colloque offrira l'opportunité de visiter cet ancien atelier typographique « plomb », récemment restauré.

Contact et informations : Fabien SIMON (ICT, ANR IndesLing) | fabien.simon@u-paris.fr



Atelier du Livre d'art
& de l'Estampe
Imprimerie Nationale